

Dimanche 28 décembre 1er dimanche après Noël

Luc 2, 25-38

Ernest Mathis
Strasbourg

I - EXPLIQUER

Siméon était un de ceux qui attendent, proche des pieux pharisiens soucieux d'être fidèles en tout à la loi, un de ceux qui attendaient "la consolation d'Israël". Attendre, la loi de son Dieu dans son coeur, c'était le ministère de Siméon. Son heure est venue: c'est ce que raconte notre texte.

II - ACTUALISER

Le dimanche après Noël marque une transition. Nous jetons encore un regard vers Noël, mais déjà nous regardons vers le changement d'année. Les cris du monde nous rattrapent de nouveau. Qu'allons-nous emporter de l'affirmation : Dieu est devenu homme ? Siméon voit dans la venue de l'enfant l'accomplissement de la promesse, mais entrevoit aussi en esprit le destin du Messie : il parlera de chute et de résurrection, d'une épée qui traversera le coeur de Marie. Incarnation au delà de la naissance. Comment l'incarnation veut-elle devenir réalité aujourd'hui ?

III - PRECHER

Noël est derrière nous : le Fils de Dieu né dans une crèche, les bergers, les mages, les chants, les lumières du sapin, etc...

Mais déjà reviennent inexorablement les actes du quotidien: les guerres s'enflamment, des millions sont en fuite et ont faim, les chômeurs se retrouvent sans travail. Paix ? Joie ? Le monde avec ses problèmes reprend ses droits.

Et c'est dans ce monde que Dieu est venu devenir homme. En plein milieu de ce monde des violences, de bruits d'armes, de famine et de haine Dieu écrit sa "contre-histoire" d'amour: Jean 3,v. 16.

Comme sur de la glace. Luc 2.29.

Noël continue d'agir. Le salut annoncé à Siméon est là.

Le chemin de Siméon n'était certes pas qu'enthousiasme: il fut au contraire celui qui attendait, toute une vie durant, pour connaître cet instant où il porterait l'enfant sur ses bras. Attendre, en marchant comme sur de la glace, avec une idée fixe qui ne vous lâche plus. Il n'y a que le temps qui s'enfuit : me serais-je trompé ? Mais la certitude revient, forte et inexpugnable.

Peut-être que la réalité de l'incarnation ne s'impose à nous qu'après une dure épreuve : l'amour de Dieu dans notre monde déboussolé, sa grâce pour notre temps malade, sa justice pour les pauvres...Tout cela veut devenir chair en notre temps, comme si Christ nous apparaissait une nouvelle fois.

Et si Dieu se faisait attendre ? Pour Siméon, attendre était un challenge qui engageait sa vie entière. Son critère était l'ordre, le commandement de Dieu. Pour

nous aussi, le monde a un autre visage, s'il est mesuré à la volonté de Dieu. Si ses saints commandements (énumérer !) deviennent le critère du bonheur de toute notre société. Le plus petit des commandements devient alors protestation contre toute une ambiance, devient un signal : le monde ne connaîtra son salut que s'il accepte l'amour de Dieu. Le symbole de bénédiction défie les kalachnikovs!

Contradictoire fut l'attente de Siméon et excitante : savoir que de Dieu doit venir celui qui doit sauver le monde, et pourtant ignorer quand, où et qui il sera ! Ignorer totalement que la voie royale de ce roi sera celle de la croix ! Se dire 100 fois "que Dieu peut susciter la louange de la bouche des enfants", et pourtant être incapable de se représenter ce Messie sous les traits d'un bambin.. .

Et pourtant, cette attente fit croître la foi de Siméon, comme nous aussi sommes fortifiés face à notre impuissance contre les violences du siècle par la certitude que Dieu mènera sa "contre-histoire" de l'amour à la victoire.

Un signe qui provoque la contradiction. Luc 2.35.

Mais Siméon en savait plus encore. Il entrevoyait que le chemin de la mère de l'enfant serait douloureux. Sur qui repose le signe de la bénédiction de la crèche doit s'attendre à une vie de combat et de souffrance. Un procès qui doit clarifier les positions : qui est pour ou contre Dieu. Le signe de la crèche n'apporte pas que du bonheur, mais provoque la contradiction (Luc2,35).

Marie l'apprendra, tout entourée encore du message de paix et de joie...

Marie. Mainte femme orientale voilée, mainte mère pleurant son enfant trouve certes en Marie une compagne.....

Siméon en savait plus. Parce qu'il savait attendre, parce qu'il avait accepté le challenge sur parole, même si les années s'enfilaient et que le doute risquait de s'infiltrer. Année après année, avec les remises en question, avec les énigmes que lui posait l'Écriture elle-même, il gardait en son cœur la même imperturbable espérance. Ses réflexions, sa foi, ses actes convergeaient vers la même promesse divine. Les aspects secondaires de la vie devinrent insignifiants, et Dieu devint de plus en plus proche. Jusqu'à cette heure où il fut "poussé" dans le temple pour...

Siméon en savait plus. C'est en plein milieu de notre pauvreté, de notre monde de violences et de nos désarrois que Dieu écrit sa "Contre-histoire" de l'amour. AMEN.

Propositions de cantiques (Arc en Ciel)

117/1-3 : Béni soit le Seigneur

302/1-3 : Après la longue attente

305/1-3 : Plus de nuit

ou

307/1-4 : Oh ! viens Jésus

178/1-3 : Laisse-moi désormais